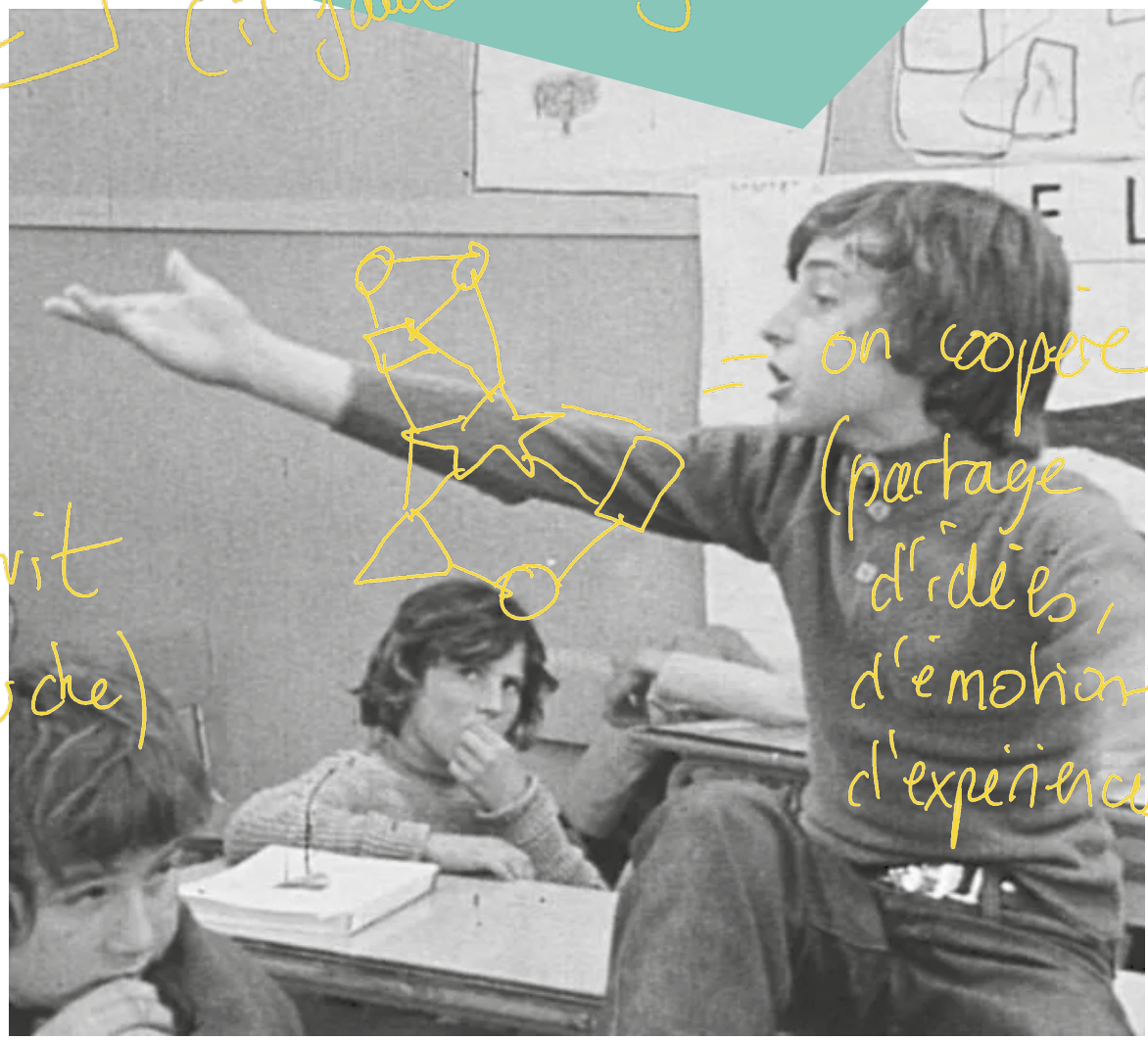
La co-création comme alliance de l'acte éducatif et artistique ?

rencontre interprofessionnelle
co-création #2



Ce document retrace les deux journées de rencontre interprofessionnelle à propos de co-création dans les pratiques d'éducation à l'image, qui ont eu lieu les 25 et 26 janvier 2023 à la MJC André Malraux de Montbard (21).

1ère de couverture: capture du film *Journal d'un maître d'école*, de Vittorio De Seta (1973) + dessin-prise de note par Carol Desmurs, le 26.01.23

INTRO

Après avoir exploré ensemble en 2021, grâce aux apports de Caroline Darroux et de Marie Preston, la notion de co-création dans des pratiques artistiques socialement engagées, et après avoir échangé autour d'expériences et de pratiques artistiques collectives et collaboratives réalisées dans des ateliers Passeurs d'images et dans des projets d'éducation populaire politique du réseau des MJC, nous vous avons proposé cette année de poursuivre et d'approfondir cette recherche vers la co-création.

Toujours autour des trois piliers du dispositif Passeurs d'images (voir, rencontrer et faire), nous nous sommes intéressé·es, dans un premier temps, à l'apport possible des pédagogies libertaires comme outil de transformation sociale et d'émancipation politique, artistique, esthétique. Considérons que les pédagogies centrées sur l'expérience — qu'elle soit physique, affective ou intellectuelle — peuvent nourrir notre volonté de déconstruire et de désapprendre pour favoriser une meilleure autonomie, voire l'autogestion de nos publics, et nous permettre à nous, animateur·rices, éducateur·ices, artistes, intervenant·es, de ne pas hésiter à sortir des statuts et des rôles que l'on se donne.

Caroline Darroux disait lors de la première rencontre dédiée à la co-création :

« Comment peut-on créer du commun au sein de nos environnements et agir sur notre milieu ? Comment parvient-on à sortir de nos différents statuts dans le monde social, qui nous empêchent d'avoir certaines relations? Comment les faire co-exister? Les rencontres doivent pouvoir créer des chaînes de l'expérience : faire l'expérience, lui donner forme, la transmettre, quelqu'un s'en ressaisit, la retransforme, etc., et c'est de cette façon que les expériences de co-création pourraient rebondir dans un large espace social.» Elle ajoutait: « Le commun ne préexiste pas à nos relations, il se construit, et les ateliers de co-création doivent être pensés comme des lieux de création du commun, dans une perspective artistique et politique. »

Aussi, dans un second temps, en nous associant au Centre Image, à la Maison Phare et à l'Archipel des Lucioles, et riches de la création de Films en commun — petite école buissonnière et rurale de cinéma et d'éducation critique à l'image — nous avons abordé la triangulaire « publics-artistes-animateur·rices» sous l'angle pédagogique, philosophique et politique. La figure de l'artiste-génie ou du pédagogue-génie est révolue !

Dans un groupe existant ou en devenir au sein duquel on disait en 2021 la nécessité de l'écoute, du dialogue et du partage du pouvoir, le projet pédagogique apparaîtrait comme un espace de discussion, un point central d'interconnexions possibles, donnant du sens et du pouvoir, politique, à chacun·e d'entre nous et à nos actions. Mais pour cela : quelle place et quel rôle sont laissés à chacun·e? Quelle posture s'agit-il de prendre, de s'approprier individuellement et collectivement pour faire commun, pour faire collectif? S'agit-il de

révéler le potentiel artistique de l'animateur·rice-éducateur·rice, le potentiel pédagogique de l'artiste et la capacité d'apprentissage du public pour permettre au groupe ensemble de faire preuve de co-agentivité, de co-responsabilité et d'art (en) commun? Quels langages collectifs et communs s'agit-il donc d'inventer?

Floriane Davin
et Mikaël Fauvel

PROGRAMME

25.01
Projections + débats

- *Les misères de l'aiguille,* de Raphaël Clamour (1913)
- *2040*, de Mamadou Balde, Eugène Cole, Etienne de France (2021)
- *Journal d'un maître d'école,* de Vittorio De Seta (1973)

26.01
Interventions

- Hugues Lenoir — Définition des principes d'une pédagogie libertaire aujourd'hui

- Cantine par Itto Mehdaoui et Alexis Forestier de la Quincaillerie (lieu alternatif/collectif de création et diffusion artistique à Venarey-les-Laumes)

- Mathieu Depoil et Hélène Planckaert — Présentation des recherches-actions en pédagogie sociale et dans l'espace public autour de la co-création à la Maison Phare (Dijon)

- Mikaël Fauvel, Flore Collombon, Clément Schneider et une partie des jeunes de Films en commun — Diffusion de *T'as pas de copine miskine !* (2022) et présentation de l'école buissonnière de cinéma de la MJC de Montbard

- Myleine Guiard-Schmid — Projection de *Vandoncourt, le village aux 600 maires* (2021) et présentation de l'expérience Passeurs d'images portée par le Centre Image (Montbéliard/Besançon)

Une rencontre organisée par et en présence de:

Floriane Davin [FRMJC]
Carol Desmur [L'Archipel des lucioles]
Mikaël Fauvel [MJC André Malraux]
Clémentine More [Centre Image]

PASSEURS D'IMAGES BFC

CO-CRÉATION #2

25.26.01.23

MJC MONTBARD

"de la motivation!"

PÉDAG

IDÉO

PÉDAGOG
LIBERTAI

- Rabelais
- Montaigne
- Pestalozzi
- Godwin
- Fourier
- Proudhon
- Bakounine
- Guillaume
- Pelloutier
- Robin
- Faure
- Ferrer
- Vernet
- Freinet
- Legal
- Yvin

Qui ?

prolétariat

enfants

⇔ "éduquer pour révolter"

AUTONOMIE ↔ LIBERTÉ

INVARIANTS

papillonnage! découverte!

esprit critique! doute! ???

coopération des idées!

"c

SAVOI

auto-évalu

FORMATE

APPREN

OGIE
LOGIE
"intégrale"
Conférence d'Hugues Lenoir
stage, atelier ...
OBJECTIFS
développer la MAIN & l'ESPRIT
iES
RES
libre
volonté
esprit
critique : de l'Eglise / de l'Etat
orientation
dyna
miser
minter
CRITIQUE SOCIALE
auto-CONSTRUCTION de l'individu
conseils d'enfants"
prendre en charge la vie du groupe
+ sa propre formation
R ⟷ POUVOIR
∅ domination!
auto-organisation
ation!
LIEUX
orphelinats
écoles
MIXITÉ
liberté de CRÉER
bourses du travail
maison
1/3

Hugues Lenoir est enseignant-chercheur émérite en Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris-Nanterre. Il est notamment coordinateur du projet de *Dictionnaire des anarchistes*.

Capture du film *Les misères de l'aiguille*, Raphaël Clamour (1923)

Quelques références pour compléter:

- William Godwin
- Joseph Jacotot
- École et collège Decroly (Saint-Mandé)
- École Bonaventure (Ile d'Oléron)
- Célestin et Élise Freinet
- l'ICEM (Institut Coopératif de l'École Moderne)
- Janusz Korczak
- *Le maître qui apprenait aux enfants à grandir*, de Jean Le Gal
- Carl Rogers
- Albert Bandura
- Georges Deherme
- Gérard Delbet et l'école Vitruve (Paris)
- Radio Cartable

Double-page précédente: dessin-prise de note par Clémentine More et Carol Desmurs, le 26.01.23

Comment favoriser l'autonomie, voire l'autogestion, dans nos ateliers de co-création avec les jeunes, tout en éduquant de manière critique au cinéma et à l'image ? Quelle place des adultes, animateur·ices-éducateur·ices et artistes ? Une des clés résiderait-elle dans l'éducation au collectif ?

La veille, Hugues Lenoir nous avait présenté un des premiers films militants, *Les misères de l'aiguille*, réalisé en 1913 par Raphaël Clamour et produit par la Coopérative du Cinéma du peuple, à propos de l'exploitation des femmes dans les maisons de couture et de la solidarité ouvrière collective. Le lendemain, il nous a partagé une petite histoire des pédagogies libertaires.

Quelques repères:

• 1880: **Paul Robin** met en place la co-éducation, la mixité, la pédagogie active et intégrale (éduquer à la fois la main et le cerveau) au sein de l'**orphelinat de Cempuis**, avec notamment des ateliers bois, couture, imprimerie et des sorties à la mer.
• 1901: **Francisco Ferrer** crée l'**École moderne mixte** au sein de laquelle il développe un enseignement rationaliste de co-éducation (fondé sur la raison et l'expérience, non sur la croyance). Il mélange également les classes sociales au sein de l'école dans l'idée d'abolir les rapports de domination une fois les élèves devenus adultes.
• 1904: **Sébastien Faure** fonde **la Ruche**, école basée sur la psychologie intégrale, avec ateliers et potager. Elle est autonome économiquement (argent récolté au chapeau lors des interventions de Sébastien Faure, vente des produits du potager et des ateliers, soutien de la CGT). On y apprend à apprendre, pour développer un sens critique sur ce que l'on apprend et, ce, de façon collective et partagée.
• 1906: **Madeleine Verney** fonde l'orphelinat mixte **L'Avenir Social** en amenant la pédagagie intégrale dans les temps périscolaires, avec le désir de sortir les enfants placés, issus du prolétariat, de l'exploitation et de la maltraitance.
• 1982: Création de sept **lycées expérimentaux** dont deux s'inscrivant dans la pédagogie autogestionnaire et libertaire (le LAP à Paris et le lycée expérimental de Saint-Nazaire).

Quelques définitions:

• **Conseil**: James Guillaume (1864-1916) invente l'idée de conseil où les enfants sont libres et organisent eux-mêmes leurs jeux et conférences, établissent un bureau pour diriger leurs travaux, des arbitres pour juger leurs différents. Ils mettent en discussion les règles et leur application, s'habituant ainsi à la responsabilité et à la mutualité.
• **Liberté**: les pédagogies libertaires préparent les enfants à la liberté, par la liberté, pour la liberté. Il y a donc un lien entre pédagogie libertaire et projet de transformation sociale.
• **Autogestion**: on ne nait pas autogestionnaire, il faut s'éduquer à l'autogestion. Cela passe par la remise en question régulière de son fonctionnement coopératif, comme une forme de recherche permanente.

Et dans les ateliers d'éducation à l'image?

Pour tendre vers une autogestion, le groupe doit décider de ce qu'il a envie de produire, des formes, du rythme de son organisation, de ce qu'il a envie d'apprendre, de ses règles et de la gestion de ses problèmes. On y encourage l'expérience, la découverte, les projets, l'autonomie, l'esprit critique, l'autoévaluation, le papillonnage, et on favorise le doute. Ce travail est accompagné par des guides/passeur·euses/facilitateur·ices qui acceptent d'être interpelé·es en tant que ressources, prêt·es à partager des savoirs, donc à abandonner un certain nombre de pouvoirs, à apprendre aussi, et surtout à faire confiance au groupe pour s'autogérer. L'idée est, par la coopération, de devenir libre créateur·ice.

PASSEURS D'IMAGES BFC

CO-CRÉATION #2

25.26.01.23

MJC MONTBARD

MAISON PHARE

Dijon

politique

éducatif

PÉDAGOGIE

traditionnelle

nouvelle

pédagogie

accueil inconditi

âge, ~~inscript~~

ACTIVITÉS

EXPRESSION !

+ assemblées de me

"on est tous animateurs"

partage du POUVOIR + AUTOÉVALUATION

≠ pédagogie de la domination, de l'exclusion...

Fa

Et

Appre

RECHERCHES-ACTIONS ?

ateliers de RUE

- COOPERATION
- AUTOGESTION
- OUTILS À DISPOSITION

du COMMUN !

ÉMANCIPATION

libertaire sociale

CADRE

lieux, horaires, jours FIXES.

Dehors ! — milieu de vie. 1/3 lieu ant. & culturel

parcs, mes....

colonisation de l'espace public

reproduction de schémas de domination

2/3

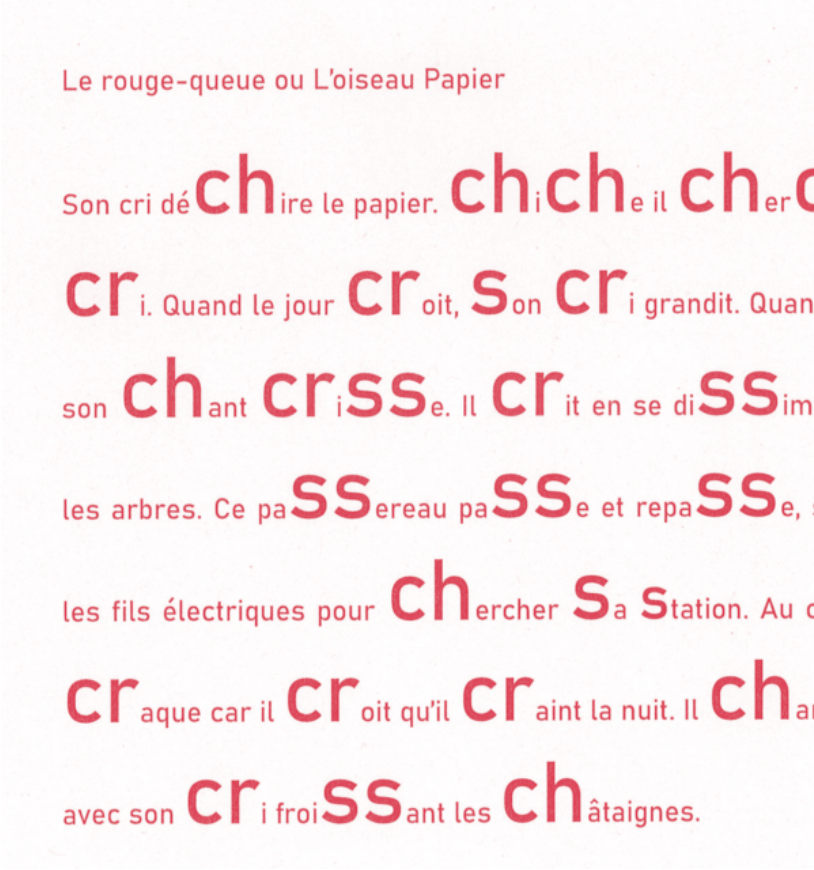
Mathieu Depoil est pédagogue social, doctorant en sciences de l'éducation à l'université de Montpellier et directeur de la Maison-phare à Dijon, association d'éducation poupulaire et de pédagogie sociale. Il est notamment co-auteur de *L'éducation intégrale - Pour une émancipation individuelle et collective.*

Hélène Planckaert est pédagogue sociale et responsable de l'action culturelle et artistique à la Maison-phare.

Quelques références pour compléter:

- Helena Radlinska
- Janusz Korczak
- Élise et Célestin Freinet
- Jean Oury

Double-page précédente: dessin-prise de note par Clémentine More et Carol Desmurs, le 26.01.23



Extrait du livre collectif
L'oiseau papier ou une histoire de plumes (2022)

Pourquoi s'intéresser à la pédagogie dans le processus de co-création? Retour d'expérience autour d'une recherche-action en pédagogie sociale.

Mathieu Depoil et Hélène Planckaert nous ont partagé leur expérience de co-création au sein des ateliers de rue de la Maison-phare. La pédagogie y est pensée comme **l'art d'organiser l'émancipation**, et non pas l'art de la didactique ni de la transmission. Hélène, Mathieu et l'équipe de la Maison-phare s'intéressent aussi à la pédagogie comme l'endroit des pouvoirs, en tant qu'elle est le lien entre la pensée politique et l'acte éducatif.

Qu'est-ce que la pédagogie sociale?

Elle s'oppose à la pédagogie traditionnelle (descendante, rapport maître·sse/élève, pédagogie de la transmission où les savoirs ne sont pas négociés). Elle se passe le plus souvent **en dehors des institutions**. C'est une pratique des milieux de vie ; on distingue ce qui relève du territoire, de l'environnement et du milieu. Elle se veut accessible et se pratique souvent dehors, au pied des immeubles, dans les squares, les parcs, etc. Elle considère que **le milieu de vie (immeuble, quartier, village) est une ressource** d'apprentissage et d'émancipation, à l'inverse de la pédagogie traditionnelle qui sépare l'enfant de son milieu. Elle **ne hiérarchise pas les savoirs** (intellectuels, manuels, affectifs, sportifs, etc) et elle donne beaucoup d'importance à l'expression du corps. Ellle intégre des **rapports de proximité** dans ses postures éducatives (contrairement à la pédagogie traditionnelle qui instaure une distance entre l'élève et le/la pédagogue). Le dehors est ce que l'on a en commun, c'est un tiers-espace artistique et culturel dans lequel il faut avoir la vigilance de ne pas arriver en colonisateur·ice (l'espace public ne protégeant pas de la reproduction des rapports de domination institutionnels).

Faire de la pédagogie sociale c'est donc travailler en dehors des institutions, travailler un **accueil inconditionnel** avec un cadre et une régularité (le cadre n'est pas une superposition de règles), travailler à la **désinstitutionnalisation des rapports** et **faire assemblée** pour gérer collectivement des problématiques ou propositions.

Retour d'expérience: l'édition en co-création avec la Maison-phare et les habitant·tes du quartier de la Fontaine d'Ouche à Dijon

La pédagogie sociale encourage les gens à **œuvrer**, à **se mettre au travail de l'art et de la culture** (et non pas amener les gens à la culture). C'est en cela que l'art peut être un outil de transformation sociale. L'expérience d'édition est née des ateliers de rue. Elle n'avait pas été décidée au préalable et s'est construite collectivement: quelqu'un avait apporté une caméra sans savoir quoi en faire, quelqu'un a parlé d'une plante, le groupe a commencé à faire un petit reportage sur cette plante puis d'autres, à leur donner des noms, à voir si elles pouvaient être mangées, à les dessiner, etc. Et cette expérience a donné envie de faire un livre (*Les plantes qui poussent à l'extérieur*) fabriqué entièrement par les gens. Puis il y a eu une rencontre avec une artiste (Marianne Dineur) qui a permis de se former à la gravure et à l'impression avec une presse. Cette nouvelle technique a amené à la co-création d'un deuxième livre sur les oiseaux, avec l'idée que l'objet devait plaire et être vendable au delà des cercles de proches.

Les gens qui participent sont de tout âge, viennent le temps qu'ils·elles veulent, certain·es préfèrent s'activer sur un poste plutôt qu'un autre, parfois les enfants apprennent aux adultes à se servir de la presse, et **les rapports s'inversent**. L'artiste ne se pense plus comme artiste ou comme pédagogue mais pense à ce qu'elle fait, au partage de ses outils en faveur du faire-ensemble. Elle accepte donc de partager un certain pouvoir, que sa voix ne compte pas plus qu'une autre.

PASSEURS D'IMAGES BFC

CO.CRÉATION #2

25.26.01.23

MJC MONTBARD

PRO

Str

• Vandoncourt, le village aux 600 moines

démocratie directe

film processus

modification de l'espace

temps long & rencontre

Produit fini (VS) expérimentations ?

JECTIONS

DISCUSSIONS

Quels liens au bénéfice du public ?

structures + artistes ⟹

MJC MONTBARD & COLLECTIF LE MOULIN

CENTRE IMAGE & M. GUIARD-SCHMID

FILMS EN COMMUNS

petite école buissonnière du cinéma

C. Schneider - "ressource"

acteurs ⟷ équipe technique

pas ensemble, temps long ... "colocation"

idée de résidence - prendre le temps de se rencontrer et de faire

CONFIANCE

∅ obligation de résultat

cadre & liberté

rythme

POST IT

3/3

Myleine Guiard-Schmid est réalisatrice, animatrice, opératrice prises de vue et enseignante. Elle a réalisé le film documentaire d'animation *Histoires d'entrejambes.*

Le Centre Image, Pôle régional d'éducation aux images, est une association d'éducation populaire, basée à Montbéliard et à Besançon, qui se concentre sur le développement de projets d'éducation artistique au cinéma et à l'image.

Clément Schneider est réalisateur et producteur au sein des Films d'Argile. Il a notamment réalisé le long-métrage *Un violent désir de bonheur*.

Mikaël Fauvel est directeur de la MJC André Malraux de Montbard. L'école buisonnière de cinéma et d'éducation aux images Films en Commun est l'un des projets de co-céation au long terme dans sa structure.

Flore Collombon est animatrice et coordinatrice à la MJC de Montbard, accompagnant notamment les jeunes sur la période du stage de réalisation l'été.

Le collectif le moulin s'est formé lors du premier atelier de réalisation avec Clément Schneider à l'été 2021. Depuis, il est à dimension variable selon les jeunes participant aux ateliers de cinéma de la MJC.

Double-page précédente: dessin-prise de note par Clémentine More et Carol Desmurs, le 26.01.23

Capture du film *Vandoncourt, le village aux 600 maires,*
Myleine Guiard-Schmid et les habitant·es de Vandoncourt (2021)

Capture du film *T'as pas de copine miskine !*,
collectif le moulin (2022)

Quels sont les liens entre l'artiste et la structure d'accueil? Qu'est ce que ces expériences de co-création apportent aux participant·es, aux structures, aux intervenant·es? Retour sur deux exemples d'ateliers.

Vandoncourt, le village aux 600 maires

Myleine Guiard-Schmid s'engage dans une pratique cinématographique, notamment dans le cadre d'ateliers d'éducation à l'image, considérant que «l'art a une force indéniable, celle de pouvoir **partager la beauté du monde qui nous traverse et parfois aussi ses injustices**». L'atelier mené à Vandoncourt et porté par le Centre Image faisait suite à une sollicitation pour aborder une question environnementale. Finalement, en s'intéressant à l'histoire locale, Myleine découvre la pratique d'une démocratie participative au sein du village, que les enfants de l'atelier vont s'approprier ; le film traite de questions environnementales et de l'implication démocratique des enfants dans les décisions les concernant. Pour la réalisation de la partie animation, il y avait un espace dédié aménagé de manière à ce que les enfants puissent être en autonomie sur plusieurs postes. Pour elle, c'est important d'avoir un espace dédié pour chaque projet, mais aussi du temps (souvent il n'y en a pas assez pour gérer le montage en atelier). Les ateliers doivent avant tout être des **laboratoires d'expérimentation** où l'artiste est «sage-femme», c'est-à-dire qu'elle n'a pas d'attente mais va **accompagner un processus de création collectif**. L'attente de production peut néanmoins venir des financeurs qui voient dans le «résultat» la preuve qu'il s'est passé quelque chose. Selon elle, il est donc important d'insister sur la processus de création en tant qu'objet de ces ateliers.

Films en Commun, école buissonnière de cinéma et d'éducation critique à l'image

Grâce à un fond d'expérimentation national (L'archipel des Lucioles), la MJC de Montbard a pu mettre en place un projet d'éducation à l'image sur le **long terme.** Dans le prolongement des stages d'été Passeurs d'Images, la structure a souhaité étendre le stage estival à une **expérience collective** sur presque deux ans, accompagnée du réalisateur Clément Schneider. Cette rencontre entre la structure et le réalisateur a permis de construire un projet impliquant à la fois les jeunes mais aussi les artistes déjà intervenu·es lors des précédents ateliers. Une des ambitions de ce projet a été de réussir à **faire corps ensemble** sachant que les jeunes ne se connaissaient pas toutes et tous. Au sein des films réalisés avec Films en Commun, l**es jeunes font tout**: l'écriture, le planning, le tournage, le jeu, la régie, les courses, la cantine, le montage, l'affiche, etc. Clément est arrivé sans attente ; le cadre seulement avait été pensé en amont avec la MJC ; il se définit plutôt comme un **coordinateur qui donne le rythme**. C'est au début du stage que le projet se forme avec les jeunes: de quoi ils et elles ont envie? Dans quels lieux? Avec quels personnages? Et l'ensemble des participant·es prend aussi **le temps de se rencontrer** (animatrice, réalisateur, jeunes), en échangeant, en débattant, ce qui nourrit des désirs collectifs et désamorce de potentielles attitudes dominantes. Le premier film réalisé aborde le sujet d'une séparation et d'un coming-out dans un groupe d'ami·es, que les jeunes ont voulu traiter de manière sensible, drôle, et surtout pas comme une leçon de morale ; traiter le sujet de manière simple, parce que c'est ce qu'il devrait être. Pour qu'il y ait une **horizontalité** dans la prise de décision, une **confiance** entre les membres et une réelle liberté de création, la structure a pris la **responsabilité de laisser agir** à des endroits où l'on attendrait qu'elle pose des limites (langage, présence à l'image d'alcool, de cigarettes, histoires de sexualités, lieux non autorisés, etc). À la suite du stage de réalisation, les jeunes ont participé au montage (accompagné·es de Clément et d'un monteur) puis à des ateliers techniques et des projections tout au long de l'année avec des artistes intervenant·es. L'été suivant a eu lieu un nouveau stage de réalisation avec Clément.

Ci-dessus: une partie du collectif le moulin, lors de la journée interprofessionnelle co-création (23 janvier 2023)

À droite: capture du film *2040,* de Mamadou Balde, Eugène Cole, Etienne de France (2021)

édition novembre 2023

FR MJC Bourgogne-Franche-Comté
l'archipel des lucioles réseau national d'éducation aux images
Maison des Jeunes et de la Culture André Malraux de Montbard
centre image Pôle d'éducation aux images de Bourgogne-Franche-Comté
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ
MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité